bons mots

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 40

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-248194

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

après quelques siècles — à s'apercevoir que leur situation devient intenable.

Aussi pensent-elles sérieusement à laisser les pêcheurs fouiller en vain les ondes et à chercher en quelque coin des océans
Un endroit écarté
Où de nager sans crainte on ait la liberté.

A en croire les mêmes observateurs, le déménagement aurait déjà commencé, ce qui fait que la pêche, cette année-ci, a été peu fructueuse.

Ainsi, au temps jadis, les baleines, tracassées par les cadets de Gascogne qui exerçaient alors le métier de harponneurs, abandonnèrent « le golfe où dort Fontarabie » pour se réfugier à l'ombre des hautes banquises du pôle.

Vers quel nouveau domicile émigreront les morues ?

* * *

La première maison en aluminium. — Encore un progrès qui pointe à l'horizon, et qui va inquiéter les maçons.

On vient de terminer à Chicago, la construction de la première maison qui ait jamais été construite en aluminium. Les parois de cette maison, située au coin des rues State et Madison, sont constituées par des plaques d'aluminium d'un demi-centimètre environ d'épaisseur.

L'immeuble, qui est incombustible, est soutenu par une charpente de colonnes en fer. Entre ces colonnes sont posées les plaques. Leurs dimensions mesurent 80 centimètres sur 50. Des croisillons également en aluminium, d'une largeur de 15 centimètres, les encadrent et les maintiennent. La composition du métal employé est de 90 0/0 d'aluminium contre 10 0/0 de cuivre. Le coefficient de dilatation de cet alliage est minime. Une autre curiosité du nouvel immeuble est la dimension des fenêtres, dont quelques-unes dépassent 6 m. 60 de large. Enfin, la hauteur totale de la maison atteint soixante-quatre mètres. Il y a dix-sept étages.

Maintenant nos architectes n'ont qu'à marcher.

LETTRE PATOISE

Dâ lai Côte de Mai.

Trop gratter cuit.
Trop parler nuit.

C'était dain le cainton di Vâ pai in bé duëmoine de tchâtan. Devaint que d'allay â motië le mnichtre di vlaidge envié sai thieugenière à botchië David, po aitchetay ço qu'ai fayaî po le dénay. C'était in pô loin de lai thiure, ai peu ste baichatte n'était djemais pressië. Le mnichtre n'aitendé pe qu'elle feuche eurveni po s'en allay â môtië faire son devoi. Ai l'était djé â moitan de son prâdge, tiain lai thieugenière airivé ai l'hôtâ d'aivô son pennerat veu. Elle se rethieuré to contan â môtië po oyî le sermon. Tiain elle l'arrivé tchu lai poëtche di môtie, le mnichtre, dain le cours de son dichco, diay droit ces mots : « *Eh bien, mes frères que dit David ?* » — Lai thieugenière th'udant que c'était en lé que son maître s'aidrassay, répondgé dâ tchu lai poëtche : « Cô qu'ai dit, David ? i vo le veu bin dire. I chuë des grosses gottes. I y veu aico allay faire vôs commissions, vé stu li. Ai l'é dit qu'ai ne velay pu vo bayië de tchaië devain que lai véye feuche payië ! » Tiu feu ébâbi, d'aivô les boennes dgens qu'oyin lai prédication ? ! — le poëre mnichtre... Ai y aivay bin de quoi, qu'en dites vos ? Ci poere pasteur venié to biaive, ai pe ai l'eu bin di mâ de fini son prâdge. Main le même djo, lai thieugenière de lai thiure fesé son paiquet, po s'en allai tiuëre in âtre maître.

Stu qu' n'a pe de bô.

An lai Rédection di *Pays di duemoine.*

Vos lattres patoises sont aidé ieu aivo piaiji, mai tchain i ieujé c'te belle hichtoire des aînes di Peutchaippatte, i m' seu demaindai se vote correspondant ne s'étai pe trompè ? I m'en raipelle qu'i étô bin djuena, qu'an raicontai c'te coverie de baibenne è peu le départ de ci liëvre, mai les djens m'aivint dit que çoli raivoétai les soyas di Vâ (Soyhières. A-ce enne mente ?

I dai enco vo dire qu'in Montaignon prétendai que l'aibre que bèye des pives s'aipelle *pivier* en français. A-ce in nové mot de l'Académie ?

Cote de l'argent

Du 5 octobre 1898

Argent fin en grenailles . . fr. 107.50 le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 38 du *Pays du Dimanche :*

144. LOGOGRIPHE.

Aube.

145. CHARADE.

Trou-peau (troupeau).

146. METAGRAMME.

Noé, Poé, Zoé, Joé.

147. ENIGME

Une selle.

Ont envoyé des *Solutions complètes :* MM. Epine-Vinette au Noirmont.

Ont envoyé des *Solutions partielles :* MM. Quaîtres braves lasquards ai Boncoé P. G. O. H; Echos d'alentours a Boncourt ; Deux cousines Marguerite a Boncourt; Un ami des cors de chasse a Boncourt ; Pensée à Boncourt ; Pietro à Moutier ; Une solidaire à Porrentruy ; Eugène Python à Courroux ; E. Grau, case postale 3600 à Neuchâtel ; B.B. Colombier.

152. ANAGRAMME.

Je suis l'ami fidèle et du pauvre et du riche.
Si tu veux me trouver, cherche-moi dans ma niche.

153. ÉNIGME

Quand je me montre affublé d'oripeaux
En paradant dans un inepte rôle,
Tu ris, tu me trouves fort drôle !
Mais quoiqu'abordant les tréteaux,
Je suis aussi sous la ramée,
Tenant compagnie au pinson,
Car j'appartiens à la gent emplumée,
Qui rôde autour de ta maison.

154. LOGOGRIPHE.

Sur mes cinq pieds, je suis une ville agréable ;
Mon chef à bas, je suis animal redoutable.

155. CHARADE.

Mon *premier* domine
Mon *second* en Chine.
Puisse mon *troisième*
N'être pas chez vous trop mon *quatrième.*
Mon *tout* est un état
Qui ne brille point d'un trop grand éclat.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, *18 octobre.*

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Bassecourt. — Le 8 à 8 h. du soir pour ratifier une vente et statuer sur une demande de M. Boivin relative à un passage.

Saignelégier. — Le 8 à 9 h. du matin pour demander les préavis pour une licitation, nommer une institutrice, etc.

L'Editeur : Société typographique, Porrentruy.

Bons mots

Un bourgeois et sa femme dînent en tête-à-tête. Au café, le monsieur demande un cigare et l'allume.

La femme, qui voit le prix sur la boîte, s'exclame :

— Un cigare d'un franc ! Tu vas bien, toi !

Le mari, galamment :

— Il n'y a rien de trop bon quand on dîne avec sa femme.

* * *

Toto, jeune potache, passe ses vacances dans une de ces petites villes où rien ne reste inaperçu et où les commentaires vont toujours leur train.

L'autre jour, sa mère le surprend dans le jardin, fumant un énorme cigare.

— Malheureux enfant ! s'écrie-t-elle. Comment as-tu osé acheter cela, à ton âge ?

Toto, entre deux bouffées :

— J'ai dit que c'était pour toi !

Julot. — Tu vois, maman, la belle fleur que j'ai cueillie dans ce jardin ! »

La mère. — « Ah ! prends garde ; le propriétaire l'a aperçu. En effet, le voilà qui s'approche. »

Julot. — « Mais, où est-il ? Je ne le vois pas !